

BERGEN

inspiratie voor
bergwandelaars

magazine

Jaargang 18 Nr 2 mei 2024 € 7,95 www.bergenmagazine.nl

Vroege zomer in de

ALPEN

Karwendel • Lago Maggiore •
Salzkammergut

Zo kies je
de juiste rugzak

1946-1993
10 klimmers om
nooit te vergeten



WIN EEN
RUGZAK VAN
VAUDE
T.W.V. € 90

Waar trainen voor de zomer?
6 x bergwandelen in de Benelux

00224





Les Alpes cartographiées

L'œuvre incommensurable de Paul Helbronner

L'ampleur du projet que Paul Helbronner (1871-1938) a commencé à la fin du XIXe siècle est presque impossible à saisir. Il a cartographié 18 500 kilomètres carrés de zone de montagne. Explorant à pied, en transportant de lourds instruments de mesure. Qu'est-ce qui pousse une personne à réaliser un immense projet ? Son arrière-petite-fille Sylvie Marcé cherche une explication.

TEXTES ET PHOTOS DE SIMONE VAN VELZEN
(Traduit en français par Sylvie Marcé)

Le massif du Mont Blanc est parsemé de lieux nommés d'après le nom d'alpinistes de performances exceptionnelles. Je pensais qu'il en était ainsi pour la Pointe Helbronner (3462 m), un pic du côté italien du Mont Blanc. C'est le sommet où le téléphérique Skyway flotte et porte le nom de Paul Helbronner. Et en effet, Paul était aussi un alpiniste, mais son histoire est très exceptionnelle.

Je découvre pour la première fois l'histoire de ce Français dans une exposition permanente à la station intermédiaire du Skyway à 2173 mètres d'altitude. Un panneau d'information décrit comment Helbronner a visité les Alpes à la fin du XIXe siècle et a été insatisfait de l'approche approximative des cartes dont les soldats et les alpinistes se servaient à l'époque. C'est pourquoi il a pensé que ce serait une bonne idée de cartographier à nouveau toute la région alpine. Helbronner a présenté ses plans topographiques pour mesurer les Alpes dans leur ensemble à l'état-major militaire français. L'intérêt était élevé, mais le financement manquait pour soutenir un tel projet. Une réponse similaire est venue du Club alpin français (CAF). Cependant, cela n'a pas arrêté Helbronner : il décide de cartographier la région alpine à ses propres frais. C'est devenu l'œuvre de sa vie.

Le résultat

Il a démarré ses mesures en 1903, ai-je lu par la suite. Paul a commencé avec le massif de Belledonne dans le Dauphiné, suivi des Ecrins puis de la Savoie. Il a passé environ 25 ans à effectuer des mesures et s'est arrêté en 1928. Les résultats du travail de Paul sont «cyclopéens» selon l'exposition. C'est un mot approprié si l'on en juge par quelques chiffres et faits clés :

- Helbronner a calculé et réalisé 8 500 points géodésiques sur une superficie de 18 500 kilomètres carrés.
- Il a fait les explorations à pied (!), alors que les mesures terrestres basées sur la triangulation nécessitaient de lourds instruments de mesure.
- Il a utilisé 1 818 stations pour cela, dont 151 étaient au-dessus de 3000 mètres.

Au sommet du Mont Rotondo (2622 m) en Corse se trouve une autre cabane primitive à partir de laquelle le géodésien a travaillé, l'Abri Helbronner.

- L'été était le temps des travaux sur le terrain avec des expéditions lunaires. Les hivers étaient utilisés pour les calculs et corrections.

- Larpenteur a lui-même publié les résultats de son travail entre 1935 et 1938, à ses frais et en douze volumes énormes sous le nom de Description géométrique détaillée des Alpes françaises.

De plus, l'exposition est remplie de magnifiques aquarelles de plusieurs mètres de long représentant des chaînes alpines bien connues, peintes par Helbronner lui-même : toutes sont également documentées et précises. J'ai lu qu'il avait réalisé au cours de ses expéditions 15 500 photos des Alpes – encore une fois un chiffre aussi cyclopéen –. Il a utilisé les tirages photographiques pour réaliser ses aquarelles, une passion qu'il avait héritée de sa mère.

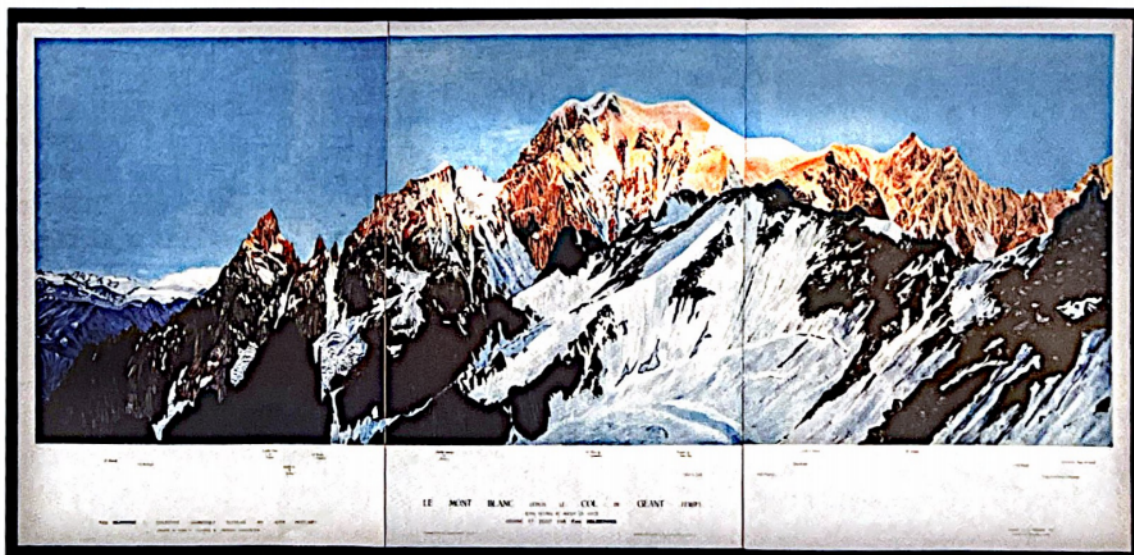
L'arrière-petite-fille de Paul

Son histoire spéciale continue de mijoter en moi pendant des jours. Encore et encore, je me pose les mêmes questions : qu'est-ce qui pousse quelqu'un à consacrer toute sa vie à un projet aussi énorme ? Quel type de personne est derrière tous ces excellents résultats ? Via Google j'apprends qu'il existe une association Paul Helbronner, créée par ses descendants français. Je suis à Chamonix tout l'été. Si le sang de Paul Helbronner coule dans leurs veines, il y a certainement quelqu'un autour, c'est mon raisonnement. Et voilà, je mords immédiatement. Sylvie Marcé est une arrière-petite-fille de Paul Helbronner et elle est en vacances dans les montagnes. Elle accepte de me rendre visite pour me parler de son arrière-grand-père, mais à son arrivée, elle s'excuse immédiatement : «Après avoir accepté, j'ai immédiatement demandé à ma mère des histoires, mais elle n'avait rien à dire sur Paul. Elle avait seulement neuf ans lorsqu'elle a perdu son grand-père en 1938 et notre famille ne parle pas tellement. ». Néanmoins, la charmante Française a des histoires sur son arrière-grand-père.

← Pour travailler, Helbronner utilisait un parasol au-dessus du théodolite, un instrument de mesure pour la triangulation. Photo de 1903 du Grand Pic de Belledonne.

↘ Le document de travail de Helbronner de 1907 montre comment il a créé méthodiquement un réseau entre les massifs afin de faire des mesures très précises.

↘ Mon aquarelle préférée : le Mont Blanc depuis le Col du Géant (3369 m).



«Ma grand-mère, Jacqueline, était la deuxième fille de Paul», commence-t-elle. Elle raconte que la famille a été choquée lorsqu'une station de téléphérique a été construite au sommet de la Pointe Helbronner. «Cela le ferait se retourner dans sa tombe, » a dit ma grand-mère quand le téléphérique a été construit. Selon la famille, le fait qu'il ait été construit sur la pointe portant son nom ne correspondait pas à l'esprit de l'homme : « Il était un homme de la nature ». J'aimerais savoir ce que Sylvie sait d'autre sur les traits de caractère de son grand-grand-père. «Un homme aux multiples facettes», réfléchit-elle. Tout d'abord, sa monomanie ressort. Il a été poussé dans ses retranchements et a accompli son travail d'arpenteur avec une précision exceptionnelle. C'était un homme extrêmement compétent. Non seulement il était bien formé et diligent, mais pour mener à bien ce projet à un tel niveau, il devait avoir de nombreux talents. Il y a aussi l'artiste. La peinture et la photographie de Paul sont d'un niveau sans précédent. Ses photos sont les meilleures pour son temps. De plus, c'était un homme socialement impliqué, intéressé par la vie des gens qu'il a rencontrés dans les montagnes. Mais j'ai aussi lu un article dans lequel l'auteur reprochait à Paul de s'appropriier tous les mérites de cette œuvre gigantesque. Il n'aurait pas suffisamment insisté sur le soutien et la formation qu'il a reçu de Joseph et Henri Vallot⁽¹⁾, et d'autres scientifiques, ainsi que sur le travail d'équipe pour mener à bien les expéditions. Helbronner n'était pas entièrement seul. Bien que ni le Club alpin français ni l'armée n'aient eu les moyens de financer le projet, il a collaboré avec eux : «Le CAF, dont les cousins Vallot étaient des membres éminents à l'époque, créèrent immédiatement une commission topographique en réponse à ses projets. Paul a travaillé avec eux dès le début. Il a également conclu un partenariat avec l'armée : en échange d'un soutien pour mener à bien ses expéditions, il a partagé les résultats de son travail, afin que l'armée puisse améliorer sa connaissance cartographique du massif alpin.

Ensuite, je pose des questions sur sa femme Hélène

(1878). J'avais vu une photo d'elle à l'exposition et bien sûr je me demande ce qu'elle pensait de la passion excessive de son mari. Sylvie se réjouit de cette question. «Les femmes ont joué un rôle important dans la vie de Paul. Il y a d'abord bien eu sa femme qui l'a soutenu dans tout. Elle l'a pleinement soutenu et a même financé le projet. Paul a également eu trois filles : Suzanne (1899), Jacqueline (1902), ma grand-mère, et Édith (1909). Édith est allée étudier dans les années 1930 pour aider son père avec les calculs. C'est ainsi qu'elle a obtenu un diplôme en mathématiques. C'était beaucoup dans ces années-là ! Paul était un homme émancipé pour son époque. Ma grand-mère a également passé une semaine avec son père au Mont Blanc pour l'aider, au refuge Vallot. Elle a gardé le cahier de cette expérience. D'ailleurs, dans la famille ce sont toujours les femmes qui transmettent l'amour de la montagne. Regardez-moi », Sylvie cligne des yeux.

Monomanie

Nous parlons encore de la passion exceptionnelle pour son travail, de sa monomanie. «L'oncle d'Helbronner, Auguste Michel Lévy, était un géologue éminent et a eu une grande influence sur lui. Après la mort prématurée de son père (Paul n'avait que neuf ans, ndlr.), son oncle l'a élevé. Il a donné à Paul l'opportunité de participer à des campagnes géologiques pendant quelques mois et lui fait découvrir une passion pour la montagne. Paul fait les mêmes études scientifiques que son oncle et rencontre des personnes qui étaient impliqués dans les questions cartographiques qui le passionnaient. Il était ambitieux et se fixait pour objectif d'apporter une contribution personnelle importante. Il était têtu et n'a jamais cessé d'accomplir son grand travail. » Mais quand je lui demande ce qui a inspiré son arrière-grand-père à faire cela, Sylvie n'a pas de réponse univoque : « Il souffrait de léontiasis, une maladie rare qui lui provoquait une déformation de la tête et du visage. Dès son plus jeune âge, il souffrait régulièrement de terribles maux de tête. J'ai entendu une fois une théorie selon laquelle sa maladie le rendait encore plus conscient de sa mortalité et que sa motivation en découlait. Oui, qui sait ? »

Lors des adieux, Sylvie m'a remis une biographie de son arrière-grand-père, *Les Alpes d'Helbronner*. Dès que je prends le livre magnifiquement illustré de Daniel Léon accompagné de planches dépliantes d'aquarelles et de panoramas photographiques, je me rends compte que je ne pourrai jamais percer complètement le mystère qui entoure l'inspiration de cet homme spécial.

➤ L'exposition Helbronner à la station intermédiaire Skyway est gratuite (montebianco.com).

(1) Les cousins Vallot ont effectué des mesures dans le massif du Mont-Blanc. Ils ont convenu avec Helbronner de coordonner leurs travaux pour permettre la continuité des méthodes pour l'ensemble de la cartographie alpine.

↓ Paul Helbronner en 1921 au sommet du Mont Pelvoux-Pointe Durand (3932 m).

